

## Sur la boxe, ses chevaliers et ses défis...

*Pour Otis Grant et Betty Mullins*

Mouvementé est le Ring, où le jeu des coups de poing  
Fait un pari – dans une audible Barbarie  
(Je parle de la foule, hystérique témoin  
Du vol des gants dans l'air, jusqu'à la sonnerie

Charitable du gong sonnante la fin du round) –  
Sur la bourse, un titre, une ceinture, un trophée,  
Pour rester « Magic », fin et courtois dans le monde,  
Ne jamais succomber et toujours triompher

En flanquant la raclée à tous les opposants –  
« Challengeurs » – comme dit le preneur de paris,  
Et prendre des « punchs » qui seraient bien suffisants  
Pour bosseler la taule ou mettre K.O., OK?

Sans chanceler et sans figer ou, comme un lâche,  
Tout lâcher. Un direct qu'on esquivé, héroïque;  
Loin d'être un repos, un combat, c'est un carnage  
Sur une scène où les coups tombent comme des briques

En rompant les mâchoires comme de fausses promesses;  
Le grand Vainqueur devient notre gladiateur.  
Champion du peuple et du quartier par ses prouesses,  
Il est la star. Son triomphe est l'escalateur

De son revenu. Son chic, son charme et son histoire  
Ont fait renaître le quartier. Son Gym à lui  
Est un lieu cool. Les gars y sourient aux miroirs,  
Posent les armes, prennent des gants, pour être comme lui.

Le fait est que ce « noble art » n'est pas juste un art,  
Mais une discipline et notre Champion, Grant –  
De Montréal et de Pierrefonds – en superstar  
L'illustre. Il réussit ce que les autres tentent;

Le légendaire, intrépide, audacieux Magic  
Comme un David abat Goliath : sans se fâcher –  
Comme Dave Downey, Clyde Gray – boxeurs fantastiques  
Des temps anciens qui contredisaient les clichés.

Otis Grant est un Sam Langford, un George Dixon  
Réincarné, le représentant de tous ceux  
Qui ne sont pas d'un CA ni d'une commission,

Mais dont on parle juste s'ils sont comateux

Ou morts à l'arrivée. Grant tire sa valeur  
En étant un champion de guérilla urbaine  
Qui brandit l'étendard et défend la couleur –  
La fierté d'être noir, dans la rue, dans l'arène,

Sachant que l'athlétisme et la victoire ardue  
Dans le ring, d'un boxeur élevé à la dure  
Lui ont appris les affaires et leur étendue  
Pour qu'il puisse expliquer que les coups durs s'endurent.

– **George Elliott Clarke**  
**7<sup>e</sup> Poète officiel du Parlement, 2016-17**

Traduction : Robert Paquin, Ph. D.